

Les bahuts du rhumel



ALYC

LES ANCIENS DES LYCÉES DE CONSTANTINE

N° 90

Sept. 2022



Le Fort Saint-Elme à Collioure (66)

"Symbole de la pérennité et de la capacité à résister, auxquelles vise l'ALYC"

EDITO

Que peut représenter en cette année 2022, une association ? Quelle perception en avons-nous ? C'est une vraie question ; les réponses sont diverses et variées.

Un constat, les associations qu'elles soient culturelles, sportives, politiques, culturelles et autres ont non seulement du mal à prospérer, mais encore à conserver leurs adhérents.

Une désaffection qui date de quelques années déjà, s'est progressivement installée. L'individualisme grandissant, qui est la marque de l'époque, s'est insidieusement installé dans notre société ; nous ne voyons plus trop ce que peut nous apporter l'association alors qu'elle agit pourtant pour réaliser les actions prévues dans ses statuts. Nous oublions aussi la réalité et la qualité du lien social, nous mettons de côté la chaleur des échanges, si essentiels dans cette société tellement fracturée.

Nous devons aussi parler des méfaits de la pandémie qui a sévi durant deux ans – on peut toujours craindre qu'elle perdure. Le confinement partiel ou total qui a été notre lot participe à la situation présente.

Qu'en est-il pour notre association, l'ALYC ? Tout ce qui vient d'être relevé plus haut reste vrai. Illustrons cela

avec ce que nous avons vécu : pas de rencontres organisées, pas de déjeuners partagés, des assemblées générales réalisées par voie postale ce qui est le contraire de la convivialité. Nous avons cependant maintenu la réalisation de la revue de l'ALYC, « les bahuts du Rhumel » et multiplié les échanges téléphoniques. Notre équipe est restée mobilisée. Maigre consolation

N'oublions pas, c'est une réalité qui s'impose, la moyenne d'âge de nos adhérents est relativement élevée, malgré l'arrivée de nouvelles adhésions, et cela ne favorise pas la dynamique pourtant indispensable à toute association.

Aussi je fais un appel pressant auprès de vous, chers adhérentes et chers adhérents, pour que vous vous manifestiez concrètement soit en réglant votre cotisation 2022 si vous ne l'avez pas encore fait, soit en participant à la réalisation de notre journal par la rédaction d'articles décrivant les souvenirs en terre algérienne de votre enfance, de votre adolescence dans les établissements du secondaire. Vous pouvez aussi nous raconter ce que fut cette période de votre vie - les anecdotes sont multiples.

Bonne lecture à tous.
Bien amicalement.

M. Challande



NOS " TRAMS " CONSTANTINOIS

Publié le 8 décembre 2021 par Michèle Pontier-Bianco

À Constantine, nous baptisons "trams" le moyen de transport public le plus utilisé pour la ville. Les taxis ne manquaient pas. De pittoresques calèches faisaient un trajet spécial pour l'Hôpital. Pour quitter la ville, autocars et trains nous emmenaient comme ailleurs.

Si je parle de " véhicules électriques utilisant les voies publiques, roulant sur des pneumatiques, alimentés par une ligne aérienne bifilaire ", vous direz que c'est la description fidèle de nos trams. En un sens oui, mais en réalité elle décrit les trolleybus ! Alors pourquoi les nommer "trams" ?

Oran et Alger avaient, eux, de vrais tramways. Les rues de notre ville avaient-elles eu des rails ? On peut trouver dans un guide de la ville, un article intitulé " Indicatifs des Lignes " publié par les T.E.C. Reconnaissez-vous ce sigle ? Le titre de leur article est : " Trolleybus et autobus des T.E.C. " .

Il y avait neuf lignes. Nous avions des Trolleybus pour la ligne 1 : Gare - Bellevue Supérieur ; pour la 2 : Brèche - Pyramide et pour la 4 : Brèche - Cimetière et Cité Ameziane.

La ligne 3 partait de la Brèche vers Sidi-Mabrouk Supérieur : c'étaient des trolleybus et des cars.

Pour les lignes restantes, la 5 (Brèche - Faubourg Lamy Supérieur), la 6 (Brèche - Cité des Combattants), la 7 (Brèche - Mansourah), la 8 (Brèche - Bel-Air) et enfin la 9 (Brèche - Cité Les Mûriers), toutes ces lignes étaient desservies par des Autobus.



*Un de nos TRAMS devant l'Esplanade du Général Leclerc-
Le Boulevard Joly de Brésillon et la Mairie*

Nos trams n'étaient en rien comparables aux autocars Pullman ! A la réflexion ils étaient assez bruyants et leur suspension ne nous épargnait pas les cahots ! Cela ne nous gênait guère puisque le confort Pullman nous était étranger !

Je n'étais pas une utilisatrice forcenée des trams mais j'avais des préférences pour certaines lignes qui avaient l'avantage de nous montrer des parties de la ville où nous n'allions guère.

Je trouvais que la ligne 3 était passionnante. Le départ s'effectuait tout en haut - à gauche sur l'image - de l'Avenue P. Liagre, si je ne fais pas erreur !!

Après l'Avenue Viviani et la porte El Djabia, le grand panorama se déroulait sous nos yeux : une vue unique sur les Gorges du Rhumel que permettait l'immense Pont de Sidi-Rached. ►



Avenue Pierre Liagre souvent appelée " Entre les deux squares "



Yann Arthus Bertrand a eu la chance de voir la Souïka ainsi !

Avant de surplomber le précipice, le tram suivait un bon moment la Souïka. Nous nous remplissions les yeux en voyant cet agglomérat de petites maisons couleur de terre, parfois peintes en blanc, avec du badigeon bleu autour des fenêtres. Sur les terrasses, de grands plateaux de sauce tomate séchant au soleil, faisaient des taches circulaires couleur rubis et des guirlandes de piments rouges enfilés, punctuaient les murs de grands festons. Sur les toits, le peuple des cigognes avait construit des nids rugueux. Il était comique d'entendre le bruit de castagnettes que produisait leur bec effilé et voir les cigogneaux tenter leur premier envol sous l'œil vigilant de leur mère !

Après le pont, le tram devait tourner à droite et suivre l'Avenue R. Gozland - Route de Batna - entre la voie ferrée et le ravin. Ce lieu reste marqué d'un triste souvenir que je situerais à la fin des années 50 : le tram versa dans le ravin ... Une très bonne camarade y perdit sa maman.

L'arrêt du Chalet des Pins réveillait de bons souvenirs de ce sympathique établissement et de son stade de Basket de l'A.S.C.

Mais je suis incapable de dire où était l'école signalée par l'arrêt suivant intitulé : Ecole Indigène (sic) ; on ne la trouve pas dans la liste des écoles de la ville ! Si vous le savez ...

► Nos trams (gardons leur appellation !) qui nous véhiculaient à travers la ville et ses environs immédiats, n'étaient en rien comparables aux autocars Pullman ! A la réflexion ils étaient assez bruyants et leur suspension ne nous épargnait pas les cahots ! Cela ne nous gênait guère puisque le confort Pullman nous était étranger !

Je n'étais pas une utilisatrice forcenée des trams mais j'avais des préférences pour certaines lignes qui avaient l'avantage de nous montrer des parties de la ville où nous n'allions guère. Je trouvais que la ligne 3 était passionnante. Le départ s'effectuait tout en haut - à gauche sur l'image - de l'Avenue P. Liagre, si je ne fais pas erreur !!

Après l'Avenue Viviani et la porte El Djabia, le grand panorama se déroulait sous nos yeux : une vue unique sur les Gorges du Rhumel que permettait l'immense Pont de Sidi-Rached.

Les Ateliers du Chemin de Fer et surtout la plateforme tournante servant à amarrer - si l'on peut dire ainsi - la machine, était l'autre lieu attendu au cours du trajet.

J'ai connu un incident sur cette ligne. Nous revenions d'un match de Basket-Ball qui s'était déroulé sur le terrain de l'USCC à Sidi-Mabrouk Inférieur. Le tram roula malencontreusement sur les dalles de béton qui obturaient le caniveau ; une roue fit basculer l'une d'entre elles. Or nous étions assises à l'aplomb de cette roue ! Se voir brutalement descendre d'un cran ... c'est très désagréable ! Mais par rapport à l'accident tragique dont je vous ai parlé, c'est peu de chose.

Peu avant le Terminus, c'était l'arrêt de la Guinguette. J'avais vu une très vieille photo datant du tout début du XX^e siècle qui montrait ce café avec des personnes - du quartier sûrement - qui posaient en rang d'oignons le long de la façade, comme cela se faisait alors pour des magasins ou établissements divers. Une autre photo montrait la salle à une autre époque, les années 30 peut-être. Des couples, en tenues très "rétro" y dansaient : on aurait eu envie de dire qu'ils "guinchaient" ! J'étais donc curieuse de regarder le troisième avatar - au sens propre du terme - qui, dans ces années 50, donnait à La Guinguette un aspect moderne pour l'époque ! ►

► On pourrait évoquer d'autres lignes qu'empruntaient nos trams, mais " Ceci est une autre histoire ".

Maintenant Constantine a un vrai tramway ! Fuselé comme une chenille colorée, il serpente élégamment entre les quartiers, glissant sur les rails qui ont défini son chemin.

Mais nous gardons un souvenir attendri des trams de notre jeunesse. Les conducteurs de ces

véhicules portaient le nom de Wattman ou Conducteur-Receveur. Nous donnions parfois le nom de " Wattman " à l'homme qui distribuait ou contrôlait les tickets. Peu importe. Ces sortes d'Anges Gardiens de nos itinéraires disparus ne savaient pas que leur métier deviendrait ... dangereux ! Maintenant ils doivent être protégés des coups et des crachats.

Autres temps, autres mœurs !
O tempora, o mores ! (Cicéron)

NOTES :

- Le Pont de Sidi-Rached fut construit entre 1907 et 1912 - L'Ingénieur était Aubin Ayraud et Paul Séjourné l'assista.
- En contrebas, la Mosquée-Mausolée de Sidi-Rached
- La Souïka s'est bien détériorée : des pans entiers de murs se sont écroulés. Cependant on reconstruit et l'on tente de sauver ce quartier.
- Le Tramway a été mis en service le 04-07-2013 avec 8,1 Km de voies. Le réseau s'est étendu. Il a connu sa phase finale en Avril 2021. On parle d'une dizaine de Km de plus ...
- Les Cabines-Téléphériques n'ont duré que peu d'années. On voudrait les réparer : c'est onéreux, hélas.
- Le Chalet des Pins a disparu. La Faculté de Médecine est bâtie sur le site. Cependant le terme de " Chalet " perdure comme on peut le voir sur le blog des étudiants !
- Les T.E.C. (le T signifiait Tramways à l'époque où ils n'existaient pas !) a géré, ou contribué à gérer, les cabines téléphériques disparues pour le moment.

Michèle Pontier-Bianco

LA CONVENTION MAIS À DENFERT-ROCHEREAU



Après sept ans de Rencontres dites «Convention» sur les 'Terres' de Louis Burgay - quartier, métro et brasserie favorite 'Convention'-, nous avons renoué, depuis quelque mois, avec un lieu, plus central, qui nous avait souvent accueilli auparavant, le 'Café du Rendez-Vous', Place Denfert-Rochereau.

C'est un groupe de sept adhérents (5 alycéens excusés), fidèles (5 noms en page 5) de nos Rencontres, qui s'est constitué ce 24 juin pour avoir le plaisir, d'abord de se retrouver, puis de partager à cette occasion un déjeuner amical et chaleureux dans

le 14 ème arrondissement. Au moment de prendre le café, Jean Douvreur les a rejoints.

Le Président Michel Challande (de passage à Paris) a profité de la circonstance pour partager ce bon moment avec eux.

Beaucoup d'échanges d'opinions diverses exprimées parfois avec une forte conviction (les élections n'étaient pas loin), - mais toujours dans la plus parfaite tolérance -, de souvenirs, d'anecdotes et de consultations de documents et de photographies - nous venions de recevoir d'anciens Albums photos et Palmarès des lycées (lire en page 12, et bien sûr à consulter sur notre site) -, ont illustré cette réunion et ce déjeuner, témoignage de la solidité des liens qui unissent les adhérents de l'ALYC.

Dans le palmarès 1914, Pierre a retrouvé son grand-oncle Maurice Dessens qui a pris la succession de son père dans la gestion et le développement des Magasins du Globe.

L'intérêt suscité par ce type de rencontre mensuelle, certes avec des circonstances très favorables au débat, encouragera, c'est sûr, nos adhérents parisiens à y participer encore plus nombreux.

M.C.



Charles Marle, Anne-Marie Revel-Mouroz, Jean-Pierre Peyrat, Pierre Revel-Mouroz, Jean-Claude Ferri

UNE JOURNEE AU DJEBEL OUACH

Les souvenirs de notre enfance, surtout s'ils sont heureux, sont toujours plus enchanteurs, plus flatteurs, qu'ils ne sont en réalité. Mais ce sont de beaux souvenirs. C'est que je veux illustrer en vous contant une journée de pique-nique au Djebel Ouach, moment que beaucoup d'entre nous ont aussi vécu, j'en suis certain. Mais il est bon, il est rassurant, de se replonger dans cette époque si lointaine et à la fois si proche de nous.

Les occasions de se distraire et de s'évader du cadre habituel de notre ville étaient rares à cette époque à Constantine ; c'était dans les années 1948-1950, il est vrai. Notre mode de vie était plus simple, plus rustique, que celui qu'on rencontre de nos jours.

Une de nos sorties favorites, tant le cadre est agréable, est d'aller pique-niquer au Djebel Ouach pour y passer la journée, le dimanche en général,

à partir du mois de mai jusqu'en septembre.

La perspective de cette journée champêtre, c'est déjà le bonheur et la fébrilité est perceptible les jours précédents cet événement.

Le site où nous allons régulièrement est situé à quelques 8 kilomètres de la ville à un peu moins de 1000 mètres d'altitude. Il est dominé par le double

sommet du Djebel Ouach à 1200 mètres. On y découvre donc une fraîcheur fournie par les massifs de cèdres, de chênes et de pins. Pour accéder aux trois étangs posés dans ce décor, une route pas très large, pentue, nous y conduit en partant du faubourg d'El Kantara, puis en passant par le bois de



la Légion d'Honneur sur le plateau du Mansourah. Elle est pentue, cette route ! je l'ai faite plus tard à vélo plusieurs fois ; ce n'était pas la montée du Ventoux, mais quand même, c'était très dur ! ►

► Je me demande, à la réflexion, s'il n'y avait pas aussi un café-restaurant ; peut-être ? Ou bien ce sont les ruines du bâtiment qui me restent en souvenir....

C'est toute une expédition et les préparatifs sont déjà largement amorcés la veille. Il n'y a pas de glacières portatives comme maintenant, non, le repas est composé de plats simples, de melon ou de pastèque, de salades et autres victuailles peu périssables en général, et de fruits. Le tout emballé, les bouteilles d'eau en particulier enveloppées dans un torchon mouillé, et rassemblé et protégé dans un couffin. Bien sûr il ne faut pas oublier la couverture qui servait souvent de nappe à disposer au sol.



Le départ a lieu le matin vers 10 heures, les parents et les deux enfants s'installant péniblement avec tout le barda dans la petite Peugeot 202. C'est un moment délicieux, fait d'évasions et de découvertes en traversant la ville pour gagner les méandres de la route qui nous amènera aux lacs. Nous ne sommes pas les seuls à l'arrivée, bien sûr, car c'est une sortie très appréciée des Constantinois.

Que faire, nous les enfants, quand on est au Djebel Ouach ? Explorer les lieux, même si on les connaît par cœur, et surtout, équipés du petit matériel nécessaire – une modeste canne à pêche – exercer nos talents au bord d'un des étangs ; il y en a un, bien plus grand que les deux autres. Ce qu'on arrive à pêcher, c'est de tout petits poissons, des ablettes en fait, qu'on arrive difficilement à saisir pour les ramener ensuite à la maison dans une

bouteille. Le destin de ces pauvres bêtes est en principe de vivre leur vie dans un bocal. J'avoue qu'elle fut toujours bien plus brève que celle qu'on leur avait prévue.

Le repas n'a qu'une relative importance quant à son contenu, sauf que c'est le moment du partage ; l'essentiel est d'être ensemble, dans la campagne, et de profiter de ces magnifiques journées de printemps en Afrique du Nord. Il nous arrive parfois de retrouver des amis qui ont fait le choix eux aussi de cette escapade pour la journée au Djebel Ouach ; le cercle du repas s'agrandit alors d'autant et l'ambiance est encore plus gaie, plus fluide, les échanges encore plus drôles, plus amusants. On parle de tout et de rien ! Le moment est à la détente.

Une petite sieste, un instant d'assoupissement, peut prolonger pour certains ce moment exquis qui suit ce déjeuner simple, quand le temps paraît suspendu, quand le ciel est bleu, et que l'air est d'une légèreté extrême et qu'il ne fait pas une chaleur écrasante.

Le soir arrivant, il faut bien penser au retour au bercail. Le moment est difficile à vivre pour nous, les gamins ; peut-être quelques larmes, mais le ton du père qui annonce le retour ne souffre aucune discussion. Il faut y aller ! Récupérer et ranger convenablement dans la voiture tout le matériel qui nous a servi à préparer et organiser cette journée, replier la couverture-nappe, ne pas oublier la petite canne à pêche ni les poissons – « les pôvres », c'est difficile à vivre d'autant plus qu'on sait qu'au retour à la maison, bien que fatigués et crottés, il y aura quand même l'inévitable contrôle du cahier de textes, la vérification des devoirs et là, on n'est pas au bout des épreuves.

Retour à la maison dans une ambiance morose, dans un silence en général qui tranche singulièrement avec l'atmosphère de gaieté et de légèreté qui nous avait accompagnés à l'aller.

Michel Challande

LE POT DE L'AMITIÉ À MONTPELLIER

C'est le 27 mai que les adhérents de Montpellier et des environs se sont retrouvés pour partager le pot de l'amitié et la mouna. D'ordinaire cela se fait plus tôt, à Pâques en général, et on sait bien que dans les temps jadis, il ne pouvait pas y avoir de Saint-Couffin sans mouna. Mais COVID oblige, les rassemblements n'étaient pas encore autorisés en avril, en tout cas peu recommandés.

La dernière réunion des adhérents avait eu lieu il y a deux ans, mais la pandémie sévissant nous avait interdit de reconduire cette heureuse initiative.

Ce sont donc 10 adhérents qui ont répondu à cette invitation sur la vingtaine sollicités. Des raisons de santé et d'indisponibilité ont en général empêché ces absents de nous rejoindre.

Ambiance bistro, à la brasserie Dom Bosco à Montpellier, autour d'une longue table qui accueillait nos amis. Des jus de fruit, du Prosecco italien pour accompagner cette mouna qui pour nous a une signification précise : souvenir de notre terre natale pour la plupart d'entre nous, respect d'une tradition forte qui illustre notre

volonté de partage, expression d'une solidarité et d'une affection avec tous ceux, présents et disparus, qui ont vécu ces mêmes moments, plaisir tout simplement d'être ensemble.

Ce fut l'occasion de nombreux échanges, bien sûr, de nouvelles des uns et des autres, mais aussi le moment pour le Président de répondre à beaucoup de questions et de dire à nos amis combien est forte notre volonté de redynamiser l'ALYC. Notre association a souffert, comme beaucoup d'autres, de cette parenthèse de deux ans qui a neutralisé toute initiative de rencontres et de rassemblements. Ce pot de l'amitié à Montpellier en est la preuve. Viendra dans l'automne la réunion de l'assemblée générale 2021 ; où ? ce n'est pas encore fixé.

Cette rencontre se prolongera encore pendant un bon moment. Les participants y ont trouvé un plaisir certain. Gageons que nous nous retrouverons l'an prochain pour partager ensemble la mouna, mais ce sera au moment de Pâques !

Michel Challande



De gauche à droite : Eliette Elmlinger, Luc Elmlinger, Dr Martine Sanguy (sympathisante ALYC), Guy Labat, Françoise Challande, Gisèle Léglièse, Arlette Costa, Michel Challande, Claude Bianchi. Manque Guy Costa qui prend la photo.

UNE AVENTURE CHEZ LES SCOUTES CONSTANTINOISES

Comme je ne suis pas très dégourdie, et très timide, mes parents m'ont inscrite chez les Jeannettes. Ce dimanche de Pentecôte après la messe nous nous dirigeons vers l'aqueduc romain, à trois quarts d'heure de marche de l'église du Sacré-Cœur. C'est une superbe ruine aux pierres dorées d'un ensemble qui amena autrefois l'eau vers la ville antique. La ville s'est tellement développée qu'aujourd'hui les vestiges se retrouvent en plein centre, près d'un ensemble d'habitations à bon marché longé par le boulevard de la Souma. Le lieu est considéré comme une nécropole numide, mais mal entretenu et même vandalisé.



Dans le temps les vieilles pierres se dressaient en pleine campagne, dans un lieu idyllique au milieu de prairies verdoyantes et fleuries, avec quelques grands arbres où des cigognes craquettent. Nous groupons nos affaires. Craignant de casser mes lunettes indispensables et tellement coûteuses, ou de recevoir le ballon sur le visage, ce qui est ma spécialité, je les pose dans l'herbe telles quelles, car je n'ai pas d'étui. Je repère l'endroit, dans un petit coin près du mur. Je participe joyeusement aux jeux organisés par nos cheftaines, ainsi qu'au pique-nique, et je réussis à courir sans tomber. Le soleil décline, il fait presque froid, il faut rentrer. Mais voilà, impossible de retrouver les fameuses lunettes. On

dirait que l'herbe les a avalées. Je pleure, bien sûr. On m'aide en vain à les chercher mais le retour est décidé. Roberte, l'une des cheftaines se propose de m'accompagner mais avant cela il faut qu'elle passe chez elle, au Coudiat. On m'installe dans un petit salon, et, pour me faire patienter, on me confie un beau livre à tranche dorée, les « Nouveaux Contes » de la comtesse de Ségur, le premier étant « Blondine, Bonne Biche et Beau Minon ». J'ai beau lire vite, je n'en avale que les premières pages ; me voilà dans la forêt enchantée des Lilas avec Blondine. Mais Roberte se présente à la porte du petit salon pour me ramener chez moi.

Il fait nuit, mes parents sont sans doute inquiets, mais qu'en est-il des lunettes ? Ma mère est assez froide devant Roberte. De nouveau une longue quête se prépare, rendez-vous chez l'ophtalmologue, instillation d'atropine pour bien voir les yeux et mesurer leur évolution, commande des lunettes à Marseille, et pendant ce temps cette mauvaise vue, pensée lancinante.

Je ne crois pas avoir fait d'autre sortie scoutie. Il me semble avoir fait ma promesse. J'avais gardé la cape bleue de l'uniforme dont je me suis servie en sixième, et j'ai attendu l'âge adulte pour connaître la suite des aventures de Blondine. Les enfants d'aujourd'hui ne réalisent sans doute pas les progrès de la médecine et le bonheur de jouir de la Sécurité sociale, qui leur accorde deux paires de lunettes par an...



Suzanne Cervéra

Préambule : Ce 29 avril 2022, au Triadou-Hausmann, Rencontre ALYC improvisée, dense en émotions, en échanges et, ne parlons pas de documents, pour 5 alycéens impatients de faire la connaissance de Gilles Zaffran venu exprès - il n'est exagéré de le dire - à Paris, pressé de renouer physiquement avec l'ALYC, après 25 ans d'attente depuis une AG de 1996 à Saint Aygulf. Laissons-lui la parole.

On pourrait dire que le **Rhummel***, traversant la vallée du Hama, se jetant dans la Méditerranée, venant faire un clin d'œil à la Bonne Mère, puis, plus haut, à la Tour Eiffel, a inspiré cette Rencontre en emmenant Constantine rue de Rome à Paris. Je remercie mes nouveaux amis présents (voir la photo) qui ont activé l'amicale ambiance Constantinoise de mon nouveau Alycéen.

Oui, bien sûr, j'avais hâte de faire la connaissance du plus grand nombre, d'abord parce que pour moi l'Alyc remonte à l'an 1997, une grande génération tout de même, et aussi pour, en quelque sorte, me faire pardonner (?) de n'avoir pas honoré une présence à une retrouvaille dans un établissement parisien.

[NDRL] 'Non, Gilles, la grève SNCF de déc. 2019 a provoqué ton retour rapide sur Marseille, et une déception légitime des 2 côtés.'

Je ne suis pas venu les mains vides, c'est un conseil de ma mère que j'ai toujours appliqué. Oh, ce n'était ni des Mille feuilles, ni des Makrouds, ni des fleurs, ni bouteilles mais un souvenir commun de notre chère ville à jamais perdue : un tableau du **Pont Suspendu**, que j'ai réalisé cette année. Un 'ZAFFRAN' quoi, pas plus, pas moins, que j'ai remis à Jean-Pierre pour l'Alyk (cela nous rappelle le 'Alykoum' de Jean Benoit) ; une vue de notre vieux Lycée, et une perspective d'ensemble en direction de la rue Thiers, laquelle rejoignait par des escaliers la rue Nationale et le Pont d'El-Kantara.

Cette amicale reprise de contact m'a laissé un goût de **Revenésy**. Cela sentait, avec un peu d'imagination dont nous sommes maîtres, l'Anisette, les Olives, les Anchois, les Tramousses ou Lupines, les Escargots de chez Mangani, et les Moules sauce tomate piquante de chez Félicien, et les **Bouzeloffs** de la place des Chameaux... Bah bah, bah, quelle kemia mon frère... !

Attention, le menu était plus classique 'parisien', mais nous avons décidé d'octroyer le label **Alyk** à ce Triadou.

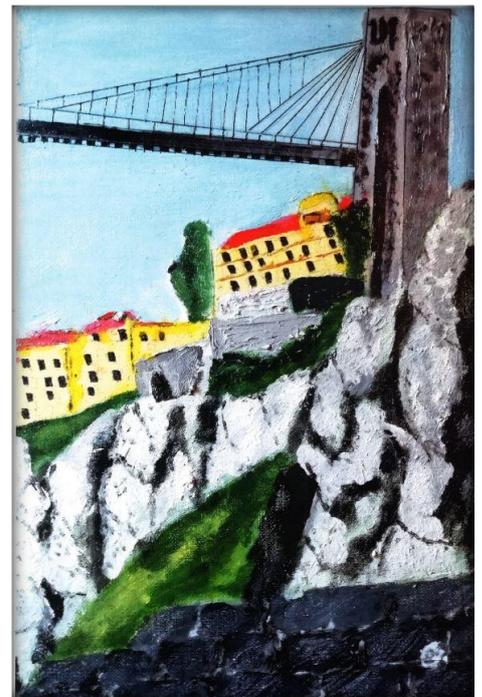
J'ajoute un amical **Tape 5**, à mes ex-complices, **Guy Costa** et **José Claverie** à qui je rappelle les consignes de notre Prof de **Mathématiques**, **Mr Recouly** : '**Simplifier avant d'effectuer, comme c'est écrit en lettres d'Or au dessus du Tableau**'...

*J'ai conservé les deux **M** pour le nom, puisque, **Avant**, les deux **M** existaient, et comme je suis pour le maintien des traditions. Alors, alors... ? Je pense que vous avez compris l'**coup**.

G.Z



Anne-Marie et Pierre Revel-Mouroz,
Yvette Nakache et Gilles Zaffran,
Jean-Claude Ferri et Jean-Pierre Peyrat



Dans ce tableau remis à l'Alyc, toutes les cassures, les brisures et les ruptures, qui sont aussi les nôtres.

EN FRATRIE ALYCEENNE

COURRIER DES LECTEURS, ADHERENTS, SYMPATHISANTS ET INTERNAUTES

Des courriers toujours nombreux et chaleureux. Merci à tous.

Nicole Eymery regroupe des réactions que nous avons reçues sur le n° 89 des 'Bahuts' : 'Le printemps s'est terminé dans la gueule de l'enfer ! Je me croyais en aout à Constantine, quand je passais l'après-midi assise dans le couloir, au cœur de l'appartement, sur le carrelage, en slip, pour trouver un peu de fraîcheur. Et puis l'après-midi, ma grand-mère m'emmenait 'en ville' pour déguster un cornet de glace au 'Poussin bleu' rue Caraman, et nous nous promenions sur la place de la Brèche en le dégustant. ...'

'Combien le dernier numéro des 'Bahuts' m'a émue. Tous les articles étaient bouleversants.

'Le Cirque des fous' parce que mon père, était officier de liaison du Général Montsabert. Il a fait toute la campagne l'Italie, avec Cassino, jusqu'à l'Allemagne. Bien que taiseux, il m'a un peu raconté...'

'Plus gai, que de souvenirs ravivés avec l'histoire de la 'St Couffin' ! Je raconte tout cela à mes petits enfants afin que tous ces moments ne meurent pas.'

'Et j'ai beaucoup aimé la devise de James Cohen : 'Fais du bien, et essayes de ne pas faire de mal'. J'essaie depuis longtemps de la mettre en application et espère ne pas y déroger trop souvent, Voilà ! Merci ...Amitiés alycéennes et InchAllah. un avenir meilleur.'

Paul Curcio (Président de l'Amicale des Callois) : ...Continuons à nous communiquer nos revues dans un souci de partage de nos souvenirs communs. Nous pourrions même nous associer lors d'un de nos rassemblements annuels. Bien cordialement

Jean Piquemal : Je lis avec beaucoup de plaisir 'Les bahuts du rhumel' et suis parmi vous par la pensée.

Alain Funès à Christiane Bigler-Wolf (Bahuts 89 p.11) :

'Les 100 ans de la Prise de Constantine'

La première photo est incontestablement de Constantine, car on reconnaît la place de la Brèche : complètement à droite la rue Massenet entre le théâtre et le Crédit Foncier, et complètement à gauche l'entrée de la rue Hackett de l'autre côté du Crédit Foncier.

Quant à la seconde, elle a été sûrement prise au Théâtre de Timgad.

Veuillez bien les comparer avec, ci-contre, la vue de ce Monument, et celle de la Place de la Brèche avec le Crédit Foncier.



Gilles Zaffran (13 Marseille) : J'ai entièrement lu le n° 89 des Bahuts du Rhummel, et j'en suis très touché.

Le billet du Président Michel Challande, concernant le Centenaire de James Cohen m'a beaucoup ému. Je l'avais rencontré la 1^{ère} fois, au sein de notre communauté, à notre arrivée à Marseille, puis mieux connu et apprécié. Nous habitons Bouc-Bel-Air, voisine d'Aix-en-Provence.

La Synagogue a bénéficié d'une grande transformation au cours de sa Présidence. Il était omniprésent, toujours disponible et de bons conseils. Son empreinte ne se limite pas à la Communauté Israélite de la ville, mais s'étend sur la vie civile de la Sous-préfecture.

C'est un Leader apprécié de tous, un homme de cœur et de conviction, talentueux et fidèle. Je suis fier de connaître un homme de cette valeur et lui souhaite de demeurer le plus longtemps possible auprès de sa famille que j'embrasse. Chez nous, on dit : Jusqu'à 120 ans...Alors, jusqu'à 120 ans James, Amen...

...Bonjour, Salam et Chamlom à Tutti,...Voilà le petit complément, que j'apporte à l'évocation du CDHA.

Nouvel Adhérent, nous avons été invités à visiter les lieux par le Trésorier, Marc Ferrando, ami de mon fils Laurent. Ne vous étonnez pas, si c'est Constantine qui a retenu le plus mon attention...Amitiés

Gérald Dupeyrot du site E'ssma : J'ai hâte de me plonger dans votre publication, le temps passant, et les amis aussi, nos moyens d'expression sont devenus si rares ! Cordialement.

Adrien Caraguel (La Réunion) : Je suis admiratif de la qualité de la documentation et de la rédaction de 'Si Constantine m'était contée...' de Louis Burgay. **[NDRL]** Sortie de son 2^e livre (voir page 12).

Suzette Granger, animatrice de sites sur **Philippeville** et **Djidjelli** : **Merci** pour l'évocation de mes sites.

A bientôt 80 ans j'ai plutôt tendance à transférer mes archives à Aix en Provence.... d'autant que mon fils ne s'y accrochera pas. Sites créés en 2000 et années suivantes, et régulièrement corrigés, complétés,...

Hélas ce travail ne m'est plus permis depuis 2 ans, le logiciel utilisé n'étant plus mis à jour par son créateur retraité ! Bonne chance à vous, Amitiés.

Claude CASALA: 'Selon le rapporteur de service du **Flash n° 2** (ex Bahuts du Rhumel) de décembre 1954, le lycéen moyen à Constantine réalisait sa grande aventure du dimanche matin en parcourant la rue Caraman. Aussi pour mémoire de chacun et nostalgie de cette époque, je vous propose de revisiter notre rue Caraman et ses commerces (depuis la place de la Brèche), à partir des souvenirs de l'oncle de mon épouse (**Roland MOULINS** inspecteur central des impôts pour les anciens).'

[NDRL] Nous avons ajoutés les numéros de rue, sur la base de cette page du site 'Constantine en Objets' :

'Rue Caraman - Constantine (Algérie) (engival.fr)'

A GAUCHE

- 1 Brasserie EXCELSIOR
- 3 Bar NOVELTY
- 3 Pâtisserie OURCEY 'La Princière'
- 5 Alimentation CASALA
- 7 Chemiserie REALE
- 7 Alimentation COTASSON
- 7 Chaussures DRESSOIR SIMPERE
- 13 Vêtements AU PETIT MALTAIS
- 15 Meubles AU CHENE DES PYRENEES

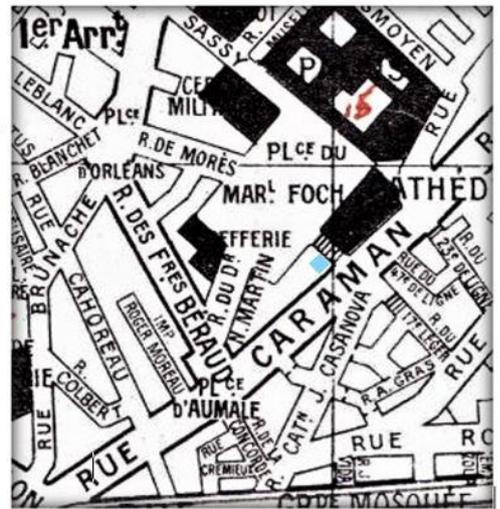
?? Café DESPLATS

19 Studio-photo RIGAUD

21 Chaussures ELIA puis BATA

A DROITE

- 2 Café de PARIS/ Hôtel de France
- 2 Pharmacie DESCHEMAKER
- 2 Horlogerie GHINAMO A l'Etoile d'Or
- 2 Chapellerie PROVIN
- 4 Pâtisserie FILIPPI Au Poussin Bleu
- 6 Chaussures ANDRE
- 6 Bar Restaurant GAMBRINUS
- 6 Vêtements AUX 2 PASSAGES
- 14 GRANDS MAGASINS DU GLOBE
- 14 ? AU GRAND MALTAIS
- 16 Tailleur FEVE
- 16 Coiffure MESCHI 'Au Figaro'
- 20 ? Sanitaire VIGLIANO r. Casanova
- 20 Vêtements CARNAVAL DE VENISE



[NDLR] Dans les photos que Gilles ZAFFRAN nous a adressées, celle d'un kiosque qui se trouvait à l'angle des rues Caraman et Casanova, souvenir des achats de bonbons, et, des premières cigarettes. En bas à droite, amorce d'une voie (passage Thiénard) vers l'escalier qui mène à la Place Foch, ou Place d'Armes, ou Place du Palais.

* * * * *



[NDRL] On peut concevoir qu'au cours du temps certains magasins aient pu disparaître au profit d'autres et selon la date des souvenirs on peut avoir des réponses différentes. Pour notre part nous avons des souvenirs précis sur la présence rue Caraman, à droite, de la charcuterie ZAHRA où nous étions clients, d'une petite AGENCE DE VOYAGE où nous pouvions nous procurer des billets de trains sans aller jusqu'à la gare, et enfin d'un magasin d'objets d'art nommé CHATILLON.

Mais peut-être avaient-ils disparu vers les dernières années de la présence française.

Et vous, lecteurs, quels sont vos souvenirs de notre rue Caraman ?

[NDRL] Nous vous ajoutons des exercices, chacun de vous pouvant avoir un élément de la réponse :

D'un côté, comme de l'autre de la rue Caraman, en fonction des magasins cités, situer les différentes voies qui y arrivent.

Et juste en face de la cathédrale quels magasins (disons à partir de la rue Casanova) ?

Changements de coordonnées : à consulter sur le site en attendant le nouvel Annuaire distribué fin 2022.

Adhésions : Bienvenue aux nouveaux alycéens !

Mohamed **ADJILA** Lycée Jugurtha (Collège Moderne) 1964-1974.

Nelly **AUTIA** née **ZAOUCH** Lycée Laveran 1947-56,

Colette **COURTOIS** née **GOSSE** Lycée Laveran 1957-62.

Décès : Joseph **ATTALI** 95 ans. 'Un moment fort à 'Convention', son récit quand, jeune docteur, juste nommé à Arris, il était présent le 1^{er} Novembre 1954, pour apporter les premiers soins, et accompagner les derniers instants des victimes.'

Claude **OZANNE** 95 ans, le 8/6/2022. 'Un adhérent discret, fidèle et très attachant.'

Régis **WIDEMANN** 83 ans, le 4/9/2022. 'A lire ses récits autobiographiques. Voir p.12.'



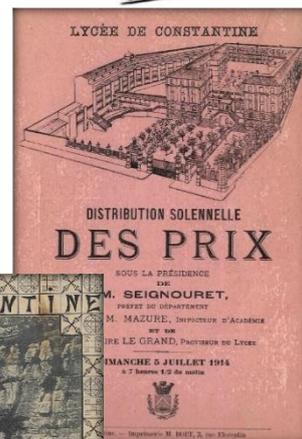
Quoi de neuf sur le site alyc.fr ?



Les Nouveautés et Focus sur le bas de la Rubrique 'A Noter'.

o Grâce au prêt, ce mois de juin, par l'arrière-petite-fille de **Fernand Rosenstiel**, professeur d'anglais au lycée de Garçons de 1906 à 1920, de précieux documents ont été affichés aussitôt dans les rubriques 'Palmarès' et 'Photos de Classes' :

- **Palmarès 1914** (ci-contre) du Lycée de Garçons / beaucoup de noms retrouvés, après la guerre, sur le Monument aux Morts de Constantine.
- **Palmarès 1916** du Lycée de Filles.
- **Album de photos de toutes les classes** (ci-contre), **sans noms, sans date**, du Lycée de Garçons. Identifié comme étant de **1906-07**, cela signifie que nous devrions y trouver **Alphonse Juin**, futur **Maréchal de France**, et **Marcel Jeanjean**, illustrateur dans le journal des tranchées, puis promoteur passionné de l'**Aviation** auprès des jeunes lecteurs de **Pierrot**.
- **Album de photos 1913** du Lycée de Garçons que nous avons déjà.



o Pour nos généalogistes, un lien les **Archives de l'Etat Civil en Algérie** grâce au site **IREL anam** désormais enrichi des actes de **1915** et même **1920** dans les grandes agglomérations (auparavant **1905**).

o **Aujourd'hui**, présentation rapide de documents, sites, blogs qui ont été regroupés dans '**A Noter**', tout en bas, après . Ce sont des documents, témoignages, engagements et réalisations d'Alcécéens, de leurs enfants et de sympathisants de l'**ALYC**.

- **Guy Bezzina** nous offre un blog tenu depuis janvier 2010, '**Mémoires d'ailleurs et Pensées d'aujourd'hui**', avec ses Rubriques '**La Vie à Guelma**', '**Une Mémoire, Une Histoire**', et '**Le Petit Séminaire à Constantine**'.
- **Richard Lopez** et **Pierre Roger** nous accompagnent dans leur '**Ballade à Constantine en 2006**'.
- **Jean Nakache** '**Vu de mon balcon de la cité Lalloum sur Constantine**'
- **Gilles Zaffran** publie, sur **Morial.Fr**, '**Et si Constantine nous était contée**' et '**Fenêtre ouverte sur le passé**'.
- Un alcécéen s'éclate dans un **Jazz Band**
- Enfants d'alcécéens, ils se sont faits une place dans leur spécialité : visiter et .
- Un sympathisant constantinois innove avec ses colorants cheveux 100 % naturels et
- **Joel Alessandra** s'est réalisé dans la bande dessinée.
- Le bénévolat pour certains est présent avec leurs engagements forts dans l'**AMEF** et **AGIR**.
- Vous pouvez y consulter les présentations des ouvrages autobiographiques ou non de nos adhérents dont : **Adrien Caraguel** est toujours là : après '**Les noyaux d'abricots**', '**Un élève-pilote français aux USA 1943-46**' **François Bertrand** et ses 4 romans policiers nous font revisiter **Philippeville** et **Constantine**, **Guy Ruffino** avec son '**Batna**', '**Constantine**' et '**Les Harkis de Nemours à l'Argentière**', **Mokhtar Sakhri** s'est fait romancier, analyste de sujets politiques, mais aussi poète pour ses femmes, **Régis Widemann** ('**Itinéraire d'un Pied Blanc, Gris, Noir**', puis son '**Retour en Gaule**'), ...

o Pour toute précision sur les sujets traités, n'hésitez pas à consulter notre (votre) site, ou le signataire.

jppeyrat

ALYC

Président
Michel Challande
85, avenue du Pont-Juvénal
34000 Montpellier
michel.challande@orange.fr

Trésorier
Jean-Pierre Peyrat
20, rue Euryale-Dehayin
75019 Paris
jppeyrat75@gmail.com

Secrétaire Général
Guy Labat
4, chemin de Mounel
34160 St Bazille de Montmel
guy.labat1@orange.fr

Réalisation
Guy Costa
248, rue de Cantrayrargues
34070 Montpellier
guy.costa.36@gmail.com